

DISCOURS DE MONSIEUR LE MAIRE

Commémoration de la Libération

Mardi 25 août 2020-9h30

Mesdames, Messieurs,

Malgré le contexte sanitaire, je tiens à vous remercier d'être présents parmi nous pour célébrer, ensemble, cette date ô combien symbolique du 25 août 1944.

La « Libération » de Paris et de sa région appartient à ces grands moments fondateurs de notre République, s'inscrivant dans le temps long de la Révolution française.

Ces moments fondateurs de notre Histoire, de notre identité en tant que Nation, dont nous avons le devoir de commémorer. Ces moments qui forgent l'unité du drapeau Bleu Blanc Rouge.

En ce mois d'août 1944, la France recouvrait peu à peu sa liberté, sa dignité, son honneur, longtemps, trop longtemps sali, par ceux qui, quatre ans auparavant, par ambition, opportunisme, et surtout par haine de cette France populaire des conquêtes sociales, la trahirent en l'abandonnant aux mains du fascisme hitlérien.

Enfin, la France entrevoyait la fin de ces terribles années noires de l'occupation et de la collaboration.

Enfin, la République allait pouvoir prendre le dessus sur la forfaiture vichyste, en envoyant dans les bas-fonds de l'Histoire tous ceux qui avaient cherché à la détruire.

Car ne nous trompons pas, cette guerre n'était pas une guerre d'un pays contre un autre. Il ne s'agissait pas de s'approprier des terres.

Il s'agissait d'une opposition frontale, totale, entre conceptions différentes de L'humanité.

Il s'agissait d'opposer la paix, la liberté et la justice au nazisme et au fascisme.

Comme dans le reste du monde, en France, des français se sont engagés avec énergie et détermination pour massacrer et piller, pendant que d'autres mettaient leurs vies en péril pour faire vivre cette France des lumières, cette France qui, aux peuples étrangers donnaient le vertige.

N'est-ce pas Charles Maurras, triste célèbre représentant de l'Action Française, qui voyait dans la victoire nazie lors de la Bataille de France de 1940 une « divine surprise » ?

Pétain, Darlan, Pierre Laval, Jacques Doriot, Marcel Déat, Henri Lafont... autant de noms qui réveillent en chacun de nous, en tant que Français et républicain, un sentiment de dégoût...

Pendant qu'ils salissaient l'histoire et la remplissaient de fosses communes, Manouchian, Rol Tanguy et Jean Moulin défendaient la République des jours heureux.

C'est pourquoi, je veux, au nom de la municipalité, honorer la mémoire de toutes celles et tous ceux qui furent les acteurs de la Libération, de notre liberté recouvrée : les Alliés bien sûr mais aussi la France libre, l'ensemble des mouvements de la Résistance intérieure : communistes, socialistes, démocrates-chrétiens, gaullistes ...

Je veux aussi rendre un hommage appuyé aux soldats des colonies, aux immigrés engagés dans la Résistance, trop longtemps injustement oubliés, les FTP-MOI, autrement dits : Francs-Tireurs et Partisans de

la Main d'œuvre Ouvrière Immigré. Ils méritent toute notre
considération, toute notre estime.

De grandes figures de la France combattante à l'image de Jean Moulin ou de Gabriel Péri furent lâchement assassinées avec la complicité de l'État français.

Tous ces soldats de l'ombre, ces militants communistes, syndicalistes, gaullistes, sabotant ponts et trains pour déstabiliser l'ennemi au péril de leur vie, ces milliers d'informateurs, de femmes et d'enfants renseignant et ravitaillant les maquisards au risque de subir les foudres de la barbarie nazie comme à Oradour-sur-Glane.

Oradour sur Glane Symbole de l'expression de ce que l'humanité peut produire de pire. Ce sont 642 personnes, 642 civils sans défense, tués par la barbarie nazie. Après avoir rassemblé les hommes dans les granges du village et les avoir lâchement fusillés, il restait encore les femmes et les enfants.

Ils furent réunis dans une église et ensuite brûlés vifs. Le plus jeune avait 1 semaine et la plus âgée 90 ans.

Si je donne des détails si précis de ce qu'est capable le pire de l'Homme, c'est pour dire à nos jeunes générations qu'il faut se souvenir et ne pas oublier. Ne pas oublier que rien n'est jamais

acquis. Que l'histoire nous serve pour comprendre l'avenir et que la haine se nourrit de l'ignorance.

Droit de vote des femmes, création de la sécurité sociale, nationalisation des grandes industries et des banques, création d'un salaire minimum garanti... La Libération ouvrit une période qui allait changer concrètement la vie des Français pour les décennies à venir. Elle marqua ainsi la naissance d'une République « nouvelle », sociale et démocratique.

Aujourd'hui, les idéaux, les grands conquits sociaux et démocratiques qui en sont issus, ne cessent d'être remis en cause par les gouvernements successifs. Plus que jamais, il nous faut poursuivre l'engagement pour les préserver, les faire vivre au quotidien, en les adaptant aux défis du monde contemporain, en poursuivant le travail de mémoire à l'égard des jeunes générations.

La flamme de la Résistance, l'esprit de la Libération, doivent continuer de nous accompagner.

Vive la France, Vive la République.